

GROUPE D'ETUDES PSYCHANALYTIQUES DE GRENOBLE

Activités 2023-2024

G.E.P.G. - Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901
Membre de l'Inter-Associatif Européen de Psychanalyse (I-AEP)

<http://gepg.org/>

Le GEPG

Présentation

Le Groupe d'Etudes Psychanalytiques de Grenoble est une association pour la psychanalyse ; c'est un lieu de travail, de recherche et d'enseignement dans lequel sont engagés psychanalystes, cliniciens et personnes intéressées par la psychanalyse. Fondé en 1986 dans les suites de la dissolution de l'Ecole Freudienne de Paris, le G.E.P.G. regroupait alors des analystes venus d'horizons institutionnels différents (et aussi hors institution) qui s'étaient inscrits dans le champ ouvert par les œuvres de Freud et de Lacan.

Aujourd'hui notre institution s'inscrit dans une dynamique d'échanges avec d'autres associations psychanalytiques, elle est membre de l'Inter-Associatif Européen de Psychanalyse (I-AEP).

Le G.E.P.G. met au travail la transmission de la psychanalyse. Nous soutenons qu'y soit possible un lien social où chacun, du point où il en est dans son expérience, puisse mener l'élaboration de ses propres interrogations, selon son style, selon son rythme. Le phénomène institutionnel s'y questionne avec ses effets contradictoires de fécondité et d'aliénation, ainsi que le transfert de travail dans sa complexité. Et s'il y a effet de transmission, c'est par la relance et le prolongement pour chacun des effets de sa propre cure, et par le dégagement d'un désir d'analyste sans cesse réinterrogé dans l'adresse à « quelques autres ». Nous proposons des dispositifs de travail articulés à cette orientation.

« C'est bien ennuyeux que chaque psychanalyste soit forcé, puisqu'il faut bien qu'il y soit forcé, de réinventer la psychanalyse »... (Lacan, 1978)

SÉMINAIRES

Le Séminaire du GEPG

Le séminaire mensuel constitue un temps institutionnel où s'élaborent les incidences de la pratique sur la théorie et celles du lien social dans notre association. Si les discussions et lectures des textes aboutissent à des propositions de collaboration avec d'autres psychanalystes ou auteurs, c'est surtout du déplacement lié à la parole échangée dans ce dispositif que sont attendus des effets de transmission et d'enseignement.

Le cartel de préparation de ce séminaire est en place pour proposer des thèmes de travail ainsi que des textes les illustrant. Il est actuellement composé de Béatrice Nogues, Alexandra Boccara et Nizar Hatem.

Notre parcours sur l'art et la psychanalyse et leurs possibles rapports a mis en évidence le commun d'une butée, que sous la forme insistante d'une dissonance, d'un innommable, d'un intraduisible, ni art ni psychanalyse ne recouvrent. Si l'une et l'autre prennent source dans ce découvert, art et psychanalyse en assument ce faisant une transmission propre à en rendre les contours lisibles pour un sujet. Cette butée prend à chaque fois la forme d'un singulier impossible à ranger sous la bannière de l'universel, même si lui est régulièrement portée l'interprétation traumatique. L'apport lacanien nous permet de donner un nom à ce qui ainsi ne cesse pas de ne pas s'écrire, celui de Réel, au risque cependant de générer leurres et malentendus que toute nomination introduit dans son écart avec la chose. C'est pourtant sur cette proposition de Lacan que nous allons orienter notre travail de l'année, par la (re)-lecture de quelques ouvrages écrits dans son frayage sur le Réel, et surtout par l'abord de ce qui nous semble aujourd'hui faire rupture dans la pratique psychanalytique comme dans le lien social. Trois thèmes prennent forme de nos échanges préliminaires, et nous attendons de notre parcours à venir de recueillir la logique de leur tresse-

tiendrait-elle à l'incidence des discours, particulièrement le capitaliste, dans son rapport à la plus-value ?

- Nous aborderons la relégation comportementale des symptômes de l'enfant.
- Nous évoquerons le destin contemporain de la différence des sexes et notamment sous la forme d'un impossible considéré caduc, puisque sous l'appellation *trans*, le changement de sexe se normalise.
- Nous nous intéresserons au climat de violence associé aux anciennes populations colonisées, aujourd'hui immigrées. A son halo insistant semble correspondre une haine que le temps attise et qui se décline sous les formes de la xénophobie, voire du racisme-serait-elle la réciproque de la rupture de ban ou du radicalisme centrés sur la confession musulmane, confondue avec la langue arabe ? Quels sont, de part et d'autre, les effets d'une telle confusion entre langue et religion ? Enfin, en quoi ces questions collectives et politiques concernent les psychanalystes ?

Les séances mensuelles sont ouvertes à toute personne intéressée, sous condition d'inscription aux activités.

Le 2^{ème} mardi du mois (hors vacances scolaires) à 20h30

A partir du 12 septembre 2023

à la **Clinique du Grésivaudan** - salon Puy, à **La Tronche**

Pour tout renseignement, s'adresser à :

secretariat@gepg.org

L'acte analytique et la question du changement

Séminaire proposé par Albert Maître

La psychanalyse est issue d'une tentative de compréhension des effets observés de la suggestion et de la catharsis sur le symptôme. Dans ce contexte, où toute nouvelle méthode de soins devait faire état de ses effets thérapeutiques, elle s'affirmait comme une psychothérapie. Mais Freud eût très tôt d'autres visées, la psychanalyse devait être une méthode d'exploration et de connaissance de l'appareil psychique lesquelles en retour allaient enrichir sa pratique. Ainsi, il apprit que le symptôme ne pouvait être réduit à n'être que le signe d'une maladie puisqu'il avait une fonction de limiter l'angoisse et qu'il exprimait un désir refoulé. Dès lors, une visée thérapeutique immédiate s'avérait subordonnée à la levée du refoulement comme effet de l'association libre et de l'interprétation.

Jusque-là, la psychanalyse demeurait dans le champ de la psychothérapie. Ce ne sera plus le cas après *Au-delà du principe de plaisir* où la répétition s'imposait comme la tendance fondamentale du psychisme indépendamment de la souffrance occasionnée par le symptôme. Cette répétition s'avère être au service de la symbolisation, inhérente à la fonction de la parole, qui est la modalité constitutive du sujet du fait de la séparation qu'elle produit avec les objets imaginaires de la jouissance.

Dès lors, et c'est à Lacan que nous devons cette accentuation, les enjeux d'une psychanalyse ne relèvent plus du soin mais d'une éthique qui concerne les rapports du sujet avec la vérité de ce qui le constitue et qui prend corps dans le fantasme.

Dans sa pratique, le psychanalyste reçoit des sujets dont la demande est d'être soulagés de leurs souffrances. Penser qu'il soit urgent d'y répondre ne peut qu'accroître celle-ci et conduire à la déception. Nous

constatons que c'est l'expérience des effets de la parole qui déplace la demande en une recherche de la vérité laquelle aura des effets durables parce qu'elle vise la cause du symptôme.

Il n'en demeure pas moins que les psychanalystes ont à rendre compte des effets de leur pratique et de ce qui peut caractériser la finalité de leur acte. C'est ce à quoi invite ce projet de séminaire.

Les lundis à 21h aux dates suivantes :

20 novembre 2023, 15 janvier 2024, 18 mars 2024 et 13 mai 2024
à la **Clinique du Grésivaudan**- salon Puy, à **La Tronche**

Pour tout renseignement, s'adresser à :

albert.maitre@gepg.org

Ma parole, que devient la parole ?

Séminaire proposé par Isabelle Carré

Nous entamerons le séminaire par cette question, car la parole me semble perdre de sa valeur dans l'usage et la place qui lui est réservée. Le langage qui structure la pensée n'est pourtant pas qu'une faculté d'exprimer. Que perdons-nous du sujet, de son désir, et donc de son être, quand il est devenu périlleux de faire-valoir cette primauté du langage ?

Comment encore faire entendre le champ de l'inconscient, des fantasmes, de la jouissance, quand le discours tend à se réduire de plus en plus à l'analyse du fonctionnement du cerveau et de nos capacités à le reprogrammer ? Avancées scientifiques fondamentales certes, mais insuffisantes pour rendre compte de l'être et du sens de sa vie. Pourquoi ces deux champs devraient-ils s'exclure l'un l'autre ? La clinique ne cesse de nous le rappeler.

Les troubles dans l'identité de genre interrogent, le sujet est parfois assigné à répondre aux questions qui se présentent à lui, devant une impasse se déroband à toute logique, mais sans doute pas à celle de l'inconscient. Le masculin et le féminin sont questionnés, bousculés, délogés de leurs stéréotypes. La multiplication des troubles dépressifs chez les jeunes adultes, les passages à l'acte disent aussi combien la traversée du sujet dans son rapport à la parole est une énigme. Entendre qu'on ne peut pas tout savoir, que cela échappe au sujet lui-même fait pourtant partie de l'expérience de l'analyse. L'écart entre ce que je dis et ce que je désire est pourtant régulièrement oublié. « Quoi que mes parents et les médecins pensent, je grandirai quand même, sans me fondre dans leur désir à eux » me disait un analysant récemment.

N'y a-t-il pas dès lors une part différente et immarcescible dans l'approche que propose la psychanalyse, qui tente de cheminer hors des normes et n'a pas de genre ni de style préconçu ? Notre rapport au langage est certes une aliénation, mais pas la plus terrible qui soit.

La parole n'est pas réductible à une verbalisation, qui est un virage linguistique réducteur, et pas seulement un outil de communication.

C'est ce que nous tenterons d'interroger par des exemples cliniques et une approche théorique.

Nous ébaucherons notre réflexion par la lecture d'extraits des livres de Laurie Laufer, *Pour une psychanalyse émancipée, renouer avec la subversion* (La Découverte, 2022) et de Clotilde Leguil, *L'ère du toxique, Essai sur le nouveau malaise dans la civilisation* (PUF, septembre 2023). Nous illustrerons notre propos par quelques extraits de romans, dont *Pour en finir avec Eddy Bellegueule*, d'Edouard Louis et *Retour à Reims* de Didier Eribon, où le bain de langage familial revêt toute son importance, sa cinglante singularité. Enfin, *L'ordre alphabétique* de Juan José Millás, roman qui nous plonge dans un univers où les mots disparaissent.

Le 1^{er} mardi du mois à 20h

A partir du 3 octobre 2023

A La Tronche, 45 chemin des grenouilles

Pour y participer, vous pouvez vous mettre en contact avec Isabelle Carré au 04 76 18 22

Transfert et psychose

Séminaire proposé par Daniel Augrain

Ce séminaire permettra de partager nos repères et des exemples cliniques dans nos rencontres avec les psychosés, qui nous sollicitent en autant de modalités de « l'impossible ».

Nous nous étayerons sur les élaborations de prédécesseurs et d'écrivains en 6 séminaires :

1. Lacan et Jean Allouch pour le rapport entre délire et langage.
2. Françoise Dolto, avec son expérience des psychosés et de leur famille, sa lecture de l'originaire et son approche de l'image du corps.
3. Jean Oury, avec son expérience institutionnelle, pour aborder les psychosés et les autres, en deux faces de l'aliénation.
4. Entre Kafka et Winnicott, pour aborder le négativisme et la honte, -se sentir exclu ou se positionner comme- ; vis-à-vis de l'ennui, vécu ou suscité, que pourrait être une approche ludique ?
5. Marguerite Duras dans Lol V. Stein nous offrira un appoint pour aborder l'amour chez les psychosés.
6. Nous soutiendrons quelques considérations entre psychose et conflits psychiques actuels.

Nous nous retrouverons à mon cabinet (tant que nous serons peu nombreux).

A 20h30 les 18 octobre, 13 décembre, 17 janvier, 13 mars, 17 avril et 13 juin.

A Valence, 45 av. Victor Hugo

*Pour tout renseignement et/ou inscription, s'adresser à :
daniel.augrain@gepg.org ou 06 45 94 58 63 (par SMS)*

GROUPES DE TRAVAIL

Les états limites et la pratique psychanalytique

Groupe de travail proposé par Françoise Guillaumard et Michel Lehmann

La notion d'état limite est apparue au cœur de la pratique psychanalytique. Il y a eu prise en compte de ses limites et remise en cause des références de la méthode première : la libre association, l'interprétation comme seul acte, l'attention flottante et le névrosé en tant que modèle d'analysant. Une nouvelle catégorie de patients a été décrite, non névrosés mais pas non plus psychotiques, chez qui domine l'acte comme symptôme et le sentiment d'inexistence comme vécu. L'importance des blocages et des résistances a poussé à l'aménagement de la méthode. Freud, déjà, en ouvrait la possibilité avec son article de 1937 : « Constructions dans l'analyse ». Ferenczi dans son « Journal Clinique » (1932) témoignait de ses recherches innovantes. Par la suite, à propos de ce type de personnalité, dont il théorise l'origine par une défaillance de l'environnement précoce, Winnicott propose une nouvelle conception de la cure : « ce n'est pas seulement un temps d'interprétation ou de relecture du passé. La relation entre patient et analyste prend toute sa valeur dans l' "ici et maintenant" », puisque c'est une nouvelle page de vie et relation interhumaine qui se joue » (1). Une telle conception de la pratique remet la parole au centre de la relation psychanalytique, son pouvoir, sa richesse et sa qualité d'objet d'échange. Dans cet espace transitionnel, la parole accueille, propose, soutient, dénomme. Elle y trouve sa créativité, son inventivité.

Quelles sont les théories qui rendent compte des états limites et plus particulièrement celles qui soutiennent un tel abord pratique ? Quels en

sont les moteurs ? Quels en sont les effets ? S'agit-il d'un autre paradigme pour la psychanalyse où l'analyste ne serait plus seulement archéologue mais aussi architecte ? Comment s'articulent au cas par cas ces deux dimensions ?

Nous chercherons à élaborer ces questions en travaillant les textes de différents auteurs (Sigmund Freud, Donald Winnicott, Joyce Mac Dougall, André Green, Jacques André...) et en nous référant à certains témoignages de situations cliniques.

(1) Laura Dethiville- Introduction- « Winnicott, un psychanalyste dans notre temps »- Lettres de la SPF 2009/1 (n°21).

Groupe de travail également inscrit dans les activités du groupe régional de Grenoble de la Société de Psychanalyse Freudienne.

Première rencontre le mercredi 18 octobre 2023 à 21 heures (lieu à déterminer).

Pour s'inscrire, téléphoner à Françoise Guillaumard au 04 76 87 69 66 ou Michel Lehmann au 04 76 87 89 04

La psychanalyse dans les institutions de soins à l'heure d'aujourd'hui – 3^{ème} année

Groupe de travail proposé par Claire Horiuchi et Florence Brenier, conjointement par le GEPG et le collège des psychologues (CPCI)

Nous allons poursuivre notre travail sur la psychanalyse dans les institutions en interrogeant encore et toujours la place de cette dernière dans les lieux de soins pour tenter de cerner de quelle manière elle se manifeste et ce qui en constitue son essence actuelle. Malgré la mise à l'écart de cette approche thérapeutique pour les patients, elle fait retour dans les institutions par d'autres voies comme les groupes d'analyse de la pratique, soutien très important pour les équipes.

Qu'est ce qui constitue cette « culture psychanalytique », hors cures types, quelle en est sa pertinence, quelle place peut-elle trouver au milieu d'autres approches ?

Après avoir poursuivi la lecture de chapitres de l'ouvrage collectif *Le travail psychanalytique en institution* de J-P Pinel et G. Gaillard, nous nous sommes intéressés au travail de P-H Castel (séminaire de clôture de 2022 et son ouvrage *Mais pourquoi psychanalyser les enfants ?*) sur la psychothérapie d'enfants mettant en lumière comment l'histoire et ses événements s'articulent avec à la théorisation psychanalytique. Il souligne une évolution de la place du Surmoi et amène à penser que le travail de culture serait central dans la psychothérapie d'enfant.

En fin d'année, nous avons commencé à aborder la réflexion de Nathalie Zaltzman par un article de G. Gaillard « Travail de culture et rencontre avec les figures de la barbarie » et nous allons poursuivre l'année à venir à partir de son livre *De la guérison psychanalytique* en commençant par les deux premiers chapitres.

La première séance se situe dans la poursuite de l'année précédente mais elle est ouverte à des nouveaux participants.

Le mercredi aux dates suivantes :

Première séance prévue le 27 septembre puis périodicité bimestrielle
(dates à fixer)

Au CMPP de Grenoble de 19h30 à 21h30

*Pour tout renseignement et/ou inscription, s'adresser à :
claire.horiuchi@eu-asso.fr ou florence.brenier@yahoo.fr*

Aux creux des textes anciens, au cœur de la subjectivation

Avec Anne-Marie Anchisi, Sandra Boccara, Christel Emelien, Sylvie Lefort, Véronique Mangano Loïodice, Hélène Vialle

Pour cette nouvelle année, nous allons tenter de quitter la mélancolie des exils subis ou décidés, pour les batailles intérieures du théâtre shakespearien avec, pour commencer, une rencontre autour de nos lectures d'Othello en octobre.

Mais avant cela, nous nous retrouverons le mercredi 20 septembre pour parler de notre lecture de l'été où nous nous intéresserons aux devenirs d'esclaves, en exil souvent, de celles qui se sont retrouvées du côté des perdants après les batailles menées par leur mari, frère ou père avec *Le silence des vaincues* de Pat Barker.

Le 3^{ème} mercredi du mois (hors vacances scolaires) à 20h30

A partir du 20 septembre 2023

A Grenoble, 15 place Gustave Rivet

Pour tout renseignement et/ou inscription, s'adresser à :

Anne-marie.anchisi@gepg.org ou au 04 76 46 43 82

GROUPES DE TRAVAIL SUR LA PRATIQUE

Ces groupes constituent un lieu d'énonciation où peut se déployer une parole au plus près de la pratique. Chacun à son tour y est invité à témoigner de son expérience. Est attendu un effet d'ouverture, - accès à l'insu, reconnaissance d'un réel - susceptible d'avoir une incidence sur l'écoute analytique et la conduite du travail avec l'analysant, quel que soit le dispositif, divan ou face à face. Plusieurs groupes de travail sur la pratique se sont ainsi constitués, chacun avec sa propre dynamique, mais avec pour dispositif commun actuel la notion de « permutation des places » (chaque participant prenant la parole à son tour) et le principe de rencontres intergroupes. Celles-ci permettent de confronter les expériences et d'élaborer l'évolution du dispositif. Elles ont lieu tous les deux ans et sont ouvertes aux participants des groupes ainsi qu'aux membres du GEPG. La prochaine rencontre aura lieu au printemps 2023.

4 groupes sont actuellement constitués :

- Florence Brenier, Claire Horiuchi, Clotilde Pasquier, Aurélie Letiec.
- Anne-Marie Anchisi, Nizar Hatem, Sylvie Lefort, Martine Petit, Christel Emelien.
- Christine Bigallet, Claude Blondeau, Caroline Bidault.
- Martine Jeanmart, Béatrice Nogues, Martin Juren, Alexandra Boccara, Hélène Vialle-Tassin.

Une charte relative aux dispositifs sur la pratique du GEPG, précisant notamment les modalités d'entrée et de participation à ces groupes, est proposée à titre de contrat moral à chaque participant.

- Pour participer à un groupe de travail sur la pratique déjà existant,
- Pour constituer un nouveau groupe,
- Ou pour tout renseignement complémentaire s'adresser à :

claude.blondeau@gepg.org

Prochaine rencontre intergroupe :

26 septembre 2023 à 20h30

à la Clinique du Grésivaudan- salon Puy, à La Tronche

I-AEP

Le Groupe d'Etudes Psychanalytiques de Grenoble est membre de l'Inter-Associatif Européen de Psychanalyse (I-AEP) au sein duquel des rencontres ou séminaires ouverts au public sont tenus régulièrement :

- Coordinations : 16 et 17 septembre 2023, 18 et 19 novembre 2023, 3 et 4 février 2024, 18 et 19 mai 2024.
- Séminaire I-AEP organisé à Bruxelles par le Questionnement Psychanalytique les 1^{er} et 2 juin 2024.
- Séminaire I-AEP organisé à Cheng-Du (Chine) par le Centre Psychanalytique de Cheng-Du, été 2024, sur le thème du transfert.
- Séminaire I-AEP organisé par Soto La Mole à Turin en décembre 2024.

Pour recevoir des informations sur les relations
entre le GEPG et l'I-AEP, s'adresser à :

nizar.hatem@gepg.org ou martine.petit@gepg.org

Pour plus d'information sur l'I-AEP : <https://iaep.eu/>

RENCONTRES ET COLLOQUES

10 octobre 2023 à 20h30 : rencontre avec Sidney Cohen

Sidney Cohen, psychiatre et psychanalyste, est invité à venir nous parler de deux de ses ouvrages, *Suivre Pauline* et *Les Maux minuscules*.

Séance organisée dans le cadre du séminaire du GEPG. Pour les non-membres, accès sur inscription avant le 30 septembre auprès du secrétariat.

Lieu : **Clinique du Grésivaudan** - salon Puy, à **La Tronche**

Colloque organisé par Sotto La Mole à Turin les 4 et 5 novembre 2023.

2 décembre 2023 de 8h à 18h : journée d'étude

La matinée sera consacrée à la restitution du travail des cartels sur la pratique et à une discussion sur le fonctionnement du GEPG.

L'après-midi, Jacques Nassif est invité à nous présenter son ouvrage *A La recherche du féminin perdu*.

Réservé aux membres et participants des cartels le matin, ouvert à tous l'après-midi. Pour plus d'informations, s'adresser au secrétariat.

D'autres rencontres internes au GEPG et invitations d'auteurs seront précisées ultérieurement sur notre site.

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Pour participer aux activités du GEPG

Tout membre du GEPG peut participer librement à l'ensemble des activités.

Toute personne non-adhérente peut également participer à différents séminaires et groupes de travail proposés pour l'année 2023-2024, moyennant une contribution financière de 60 €.

Pour régler votre contribution, envoyer
un **chèque à l'ordre du GEPG** à la trésorière :

Béatrice Nogues, 39 av. Maréchal Randon, 38000 Grenoble

Pour devenir membre du GEPG

Si vous souhaitez mieux connaître l'association ou en devenir membre, vous pouvez contacter les délégués à l'accueil en vue d'une rencontre.

Pour tout renseignement s'adresser à :
catherine.carpentier@gepg.org ou martin.juren@gepg.org

Pour toute question complémentaire

Vous pouvez joindre le secrétariat :

Par mail : secretariat@gepg.org

Par téléphone : 06 26 12 73 01 (Catherine Carpentier)

Vous pouvez joindre la trésorière, Béatrice Nogues :

Par mail : tresorerie@gepg.org

Bureau du GEPG

Elu pour 2 ans, le bureau actuel du GEPG est constitué de :

Daniel Augrain, Trésorier adjoint

Catherine Carpentier, Secrétaire

Isabelle Carré, Présidente

Paul Kretschmar, Secrétaire adjoint

Béatrice Nogues, Trésorière

TABLE DES MATIERES

LE GEPG	1
PRÉSENTATION.....	1
SÉMINAIRES	2
LE SÉMINAIRE DU GEPG	2
L'ACTE ANALYTIQUE ET LA QUESTION DU CHANGEMENT	4
MA PAROLE, QUE DEVIENT LA PAROLE ?	6
TRANSFERT ET PSYCHOSE	8
GROUPES DE TRAVAIL	10
LES ÉTATS LIMITES ET LA PRATIQUE PSYCHANALYTIQUE	10
LA PSYCHANALYSE DANS LES INSTITUTIONS DE SOINS À L'HEURE D'AUJOURD'HUI	12
AUX CREUX DES TEXTES ANCIENS, AU CŒUR DE LA SUBJECTIVATION	14
GROUPES DE TRAVAIL SUR LA PRATIQUE	15
I-AEP	17
RENCONTRES ET COLLOQUES	18
RENCONTRE AVEC SIDNEY COHEN	18
COLLOQUE ORGANISÉ PAR SOTTO LA MOLE	18
JOURNÉE D'ÉTUDE	19
INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES	20
POUR PARTICIPER AUX ACTIVITÉS DU GEPG	20
POUR DEVENIR MEMBRE DU GEPG.....	20
POUR TOUTE QUESTION COMPLÉMENTAIRE	21
BUREAU DU GEPG	21